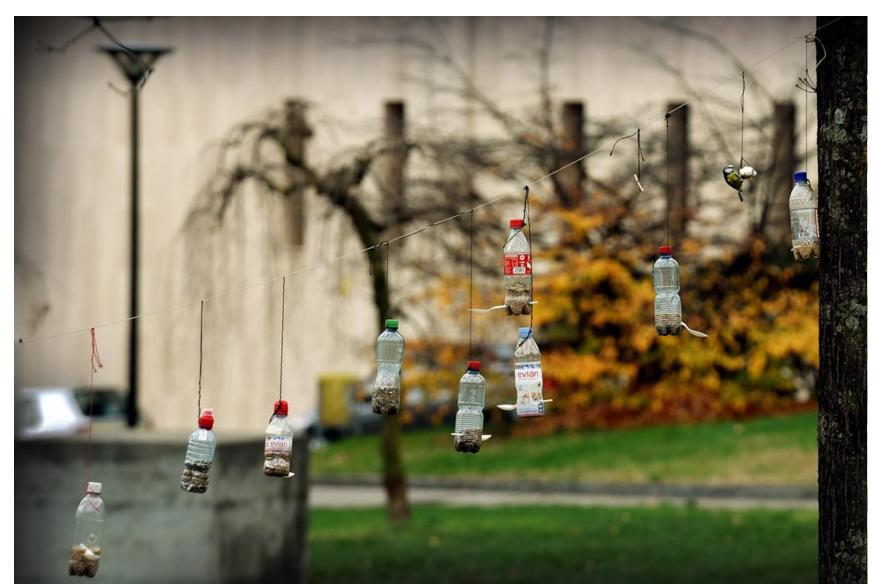
Des mangeoires durables pour les oiseaux du Seujet

Insolite Depuis quatre ans, deux associations de quartier s'efforcent d'occuper au maximum le parc pour faire fuir les dealers.



Par Céline Garcin 25.11.2015

1 | 5 Genève, le 23 novembre 2015. Parc de Saint-Jean. Des mangeoires ont été installées pour les oiseaux. Photo: Laurent Guiraud. (5 Images)



Des mangeoires pour les oiseaux improvisées dans des bouteilles en PET suspendues aux arbres. C'est le joli bricolage que découvrent depuis un mois les badauds du parc Saint-Jean, cet espace vert situé le long du boulevard James-Fazy. Lancé par l'association de parents d'élèves des écoles Necker et du Seujet, et l'association de quartier Le Terreau, le projet s'inscrit dans un programme plus vaste de réappropriation du parc par les habitants, initié il y a quatre ans.

L'idée des auges en matériaux récupérés découle d'un projet réalisé cet été. Pour égayer le lieu, les deux associations avaient décidé de planter des tournesols dans des bacs en bordures de chemin. Mais après avoir embelli le quartier durant les beaux mois, les soleils se sont naturellement fanés à l'arrivée de l'automne. «Nous trouvions dommage et pas très pédagogique de tout débarrasser alors que nous avions pris des mois à réaliser ce projet», explique Illanca Callau, coprésidente de l'association des parents d'élèves des écoles Necker et du Seujet, et membre du Terreau.

Une nouvelle idée germe alors dans la tête de cette dynamique maman: récupérer les graines des fleurs séchées pour les donner aux oiseaux. «Cela permettait de montrer aux enfants que rien ne se jette dans la nature», précise-t-elle.

C'est ainsi que durant une belle après-midi d'octobre, quelque 300 élèves du quartier âgés entre 4 et 12 ans se sont relayés au parc pour confectionner des mangeoires artisanales. Assis sur des couvertures accompagnées de leurs enseignants et d'une dizaine de bénévoles, ils ont appris à former des boules pour les oiseaux et créer des récipients à graines adaptés aux volatiles des villes. «Nous leur avions préalablement demandé d'amener des matériaux recyclés de chez eux, comme des bouteilles en PET, des cuillères en plastiques ou des filets d'agrumes, note Illanca Callau. De notre côté, nous avons fourni des graines supplémentaires et de la graisse de coco pour les boules.»

Le résultat vaut le détour. Au total, une petite centaine de bricolages relie les arbres du square. A l'époque de l'année où les parcs de la ville se vident, ces auges durables offrent une animation et attirent le regard des curieux

Les deux associations s'en félicitent. Depuis quatre ans, leurs membres s'efforcent d'occuper cet espace au maximum pour faire fuir les dealers qui l'avaient rendu infréquentable. Et le pari semble réussi. Le nombre de vendeurs de drogue dans le parc de Saint-Jean a nettement diminué ces dernières années, selon la police municipale. «Cet automne, c'est même la première fois que nous n'en voyons plus du tout, se réjouit Illanca Callau. Nous aimons penser que c'est en partie le fruit de notre travail.»

La Ville avait de son côté également pris le problème au sérieux. En 2011, elle avait décidé de raser les buttes qui bordaient le square et servaient aux dealers à cacher leurs marchandises.

(TDG)

(Créé: 25.11.2015, 17h57)